

TROUBLES DU LANGAGE ECRIT ET ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU FLE : ATTENTES ET PERSPECTIVES

Sénia ALLAL

Université de Tlemcen, Algérie
ORCID iD : [0009-0007-7463-163X](https://orcid.org/0009-0007-7463-163X)
chaouiallal@yahoo.fr

Résumé : Pour apprendre et évoluer normalement, l'enfant doit avoir dès la naissance, des structures neuromotrices sensorielles et mentales normales. Il est important qu'il puisse les garder tout au long de son développement. Il existe des altérations transitoires chez l'enfant au cours de son développement langagier. Les troubles de l'évolution du langage peuvent être provoqués par de simples retards de la parole et du langage ou bien par des retards d'acquisition de la lecture. Ces troubles peuvent toucher le langage oral comme la dysphasie ou le langage écrit comme la dyslexie et la dysorthographe. Les troubles et les retards de la parole liés à l'activité de lecture sont des questions importantes en ce qui concerne le développement des jeunes enfants, l'impact à long terme de ces troubles augmente l'importance des programmes destinés à soutenir l'acquisition du langage chez ces derniers. Les enfants qui souffrent de ces troubles ont souvent des problèmes sociaux et comportementaux ainsi que d'échec scolaire, y compris les difficultés en alphabétisation. C'est pourquoi nous mettons le point sur le fait qu'il est indispensable d'aider ces personnes en difficulté afin qu'ils puissent évoluer le plus normalement possible au sein de l'école et de la société.

Mots clés : langage, troubles, parole, lecture, école

WRITTEN LANGUAGE DISORDERS AND THE TEACHING/LEARNING OF FLE: EXPECTATIONS AND PROSPECTS

Abstract: In order to learn and develop normally, children must have normal neuromotor, sensory and mental structures from birth. It is important for them to be able to maintain these structures throughout their development. There are transitory alterations in a child's language development. Language development disorders can be caused by simple speech and language delays or by delays in acquiring reading skills. These disorders can affect oral language, such as dysphasia, or written language, such as dyslexia and dysorthographia. Speech disorders and delays related to reading activity are important issues in the development of young children, and the long-term impact of these disorders increases the importance of programmes to support language acquisition in young children. Children with these disorders often have social and behavioural problems as well as academic failure, including difficulties with literacy. This is why we emphasise that it is vital to help these people in difficulty so that they can develop as normally as possible within school and society.

Keywords: language, disorders, speech, reading, school

Introduction

Le langage est cette faculté de pouvoir exprimer la pensée et par conséquent de pouvoir communiquer au moyen d'un système de signes qui peuvent être vocaux, gestuels, graphiques, tactiles ou encore olfactifs. Le langage répond à une sémantique, et le plus souvent aussi à une syntaxe. Pour Bronckart « La notion de langage est purement théorique ; c'est l'« instance », ou « faculté », qui est invoquée pour expliquer que tous les hommes se parlent. » (1990 : 7). Pour que l'enfant développe son langage, il doit avoir des structures

sensorielles et mentales typiques lors de la naissance et doit conserver ces structures tout au long de son développement. Les changements transitoires sont fréquents chez les enfants au cours du processus de développement du langage. Il faut les distinguer des maladies plus graves qui devraient inquiéter et donner envie de les explorer. Ensuite, le développement du langage peut être envisagé seul ou en conjonction avec d'autres troubles. Les troubles isolés du développement du langage ont une cause fonctionnelle ; de simples problèmes d'élocution et de langage ou des problèmes de lecture. Parfois, des troubles isolés ont une composante structurelle et une association spécifique avec le langage écrit ou parlé ; ces troubles comprennent la dysphasie et la dyslexie. C'est ce qui nous a amené à nous intéresser aux troubles du langage écrit et enseignement/apprentissage. Les troubles et les retards de langage sont des questions importantes en ce qui concerne le développement des jeunes enfants. Au-delà du nombre de personnes souffrant de troubles du langage, l'impact à long terme de ces troubles augmente l'importance des programmes destinés à soutenir l'acquisition du langage chez ces derniers. Les enfants qui souffrent de troubles précoces du langage ont le plus souvent des problèmes d'ordre sociaux et comportementaux. Ce qui induit chez eux des problèmes d'échec scolaire, y compris les difficultés en alphabétisation. Nous pouvons rajouter à cela que, le langage est une composante des difficultés chez la plupart des enfants d'âge scolaire diagnostiqués avec un trouble d'apprentissage. Tout cela, nous pousse à mettre l'accent sur la nécessité d'aider ces personnes en difficulté afin qu'ils puissent évoluer le plus normalement possible au sein de l'école et par là-même au sein de la société. C'est la raison pour laquelle nous nous questionnons sur le devenir de ces enfants et sur leur prise en charge par l'école. A cet effet, notre problématique est la suivante : Comment l'école fait face à ce genre de difficulté et quelles sont les solutions qu'elle propose ? Nous postulons pour l'hypothèse que l'école est en mesure de prendre en charge des enfants qui souffrent du trouble du langage écrit. Nous allons nous intéresser dans un premier temps au processus d'acquisition de la lecture chez les enfants.

1. L'acquisition de la lecture

L'évolution du langage chez l'enfant est la conséquence des interactions entre les facultés innées et l'influence de l'entourage. Autrement dit, le langage chez l'enfant est un effet génétiquement programmé mais qui nécessite également une médiation linguistique. Cette médiation est de prime abord orale et aussi intrafamiliale, puis dans un deuxième temps la médiation est orale et écrite au sein de l'école et de la société. Nous devons donc mentionner l'importance des facteurs neurophysiologiques, socioaffectifs et pédagogiques concernant l'évolution du langage chez l'enfant. Vers l'âge de 6 ans, ce dernier maîtrise d'une manière suffisante le langage oral pour accéder à l'apprentissage de la lecture. Selon Chauveau et Rogovas –Chauveau « l'acte de lire serait le produit de processus primaires (mise en correspondance entre graphème et phonème, déchiffrement partiel d'un mot, reconnaissance immédiate de syllabes ou de mots) et de processus supérieurs (intelligence de la langue, prédictions syntaxico-sémantiques, recours au contexte précédant ou suivant les éléments à identifier. » (1990 : 24). Les compétences intellectuelles sont innées chez le bébé. Ce dernier les acquiert naturellement et lui permettent d'apprendre la langue orale. Ces compétences intellectuelles sont activées au contact du langage perçu dans son environnement. Par conséquent, l'enfant va pouvoir apprendre à parler et à comprendre la langue orale sans avoir besoin de connaître auparavant les règles et les structures qui l'organisent. En ce qui concerne le langage écrit, les choses sont complètement différentes car c'est une création de l'Homme. « Par ailleurs, l'apprentissage de la langue écrite dans un

système alphabétique nécessite un traitement conscient et volontaire des composantes du langage oral. » (Delahaie, 2004 : 26). Alors que l'enfant prélecteur traite le langage oral intuitivement, l'enfant apprenti lecteur appréhende le langage oral comme un moyen de réflexion notamment sur le plan phonologique. « Lorsque l'enfant va apprendre à lire, il va au départ utiliser les connaissances qui sont à sa disposition, puis diversifier progressivement ces modes de reconnaissance du mot. » (Jamet, 1997 : 57). Dans ce cadre, l'école primaire a pour objectif le développement des capacités langagières orales et écrites de l'enfant. Par conséquent, l'apprentissage de lire- écrire et parler est l'une des préoccupations prioritaires de l'école primaire où l'enfant est supposé avoir des compétences d'un lecteur autonome. Ce qui le conduira à un degré d'automatisation suffisant des processus d'identifications des mots écrits afin, de lui permettre un accès aisé et autonome à la compréhension du texte lu. Cependant, cette activité psychosensorielle se heurte dans certains cas à des obstacles qui entravent le bon fonctionnement de ce processus. Villepontoux (1997) a mis l'accent sur la notion d'obstacles. Il s'intéresse également à la diversité des causes des obstacles, aussi bien du côté des élèves que celui des enseignants. Que se passe-t-il alors lorsque ce processus est altéré ? Nous allons alors nous pencher dans ce qui va suivre aux troubles spécifiques de l'apprentissage.

2. Les troubles spécifiques de l'apprentissage

Divers troubles de l'apprentissage sont symptomatiques d'enfants qui ont un environnement intellectuel et social approprié et qui sont inattendus d'un problème sensoriel identifiable qu'il soit visuel ou auditif. Il peut également s'agir d'un problème psychiatrique ou encore d'un problème neurologique. Ces enfants ont du mal à apprendre à lire, écrire, orthographier, compter, s'exprimer ou encore se concentrer. Les troubles spécifiques de l'apprentissage comprennent, selon la classification internationale DSM-51, le trouble spécifique de l'apprentissage avec déficit en lecture, ce qu'on nomme dyslexie. Mais aussi, le trouble spécifique de l'apprentissage avec déficit de l'expression écrite, ce qu'on nomme dysorthographe. Enfin, il y'a le trouble spécifique de l'apprentissage avec déficit du calcul, ce qu'on nomme dyscalculie. Ces troubles sont associés au trouble du langage oral, ce qu'on nomme dysphasie. Ils sont également associés au trouble développemental de la coordination dyspraxie, incluant certaine forme de dysgraphie trouble de l'écriture. Ils peuvent aussi être associés aux déficits de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH ou TDA).

En ce qui nous concerne, nous allons nous intéresser essentiellement à la dyslexie et à la dysphasie. L'apprentissage de la lecture est donc, comme nous l'avons susmentionné un processus très complexe qui met en jeu plusieurs types de compétences. Cependant, tous les enfants n'ont pas les mêmes chances d'atteindre ce stade de développement. La difficulté d'apprendre à lire peut avoir différentes causes tels qu'un contexte social défavorable, des troubles auditifs ou visuels non diagnostiqués ou encore des déficits cognitifs. Pour reprendre en substance Annie Magnan², le processus d'apprentissage de la lecture fait appel à deux types de compétences : « la capacité à identifier les mots écrits et le traitement du sens pour la compréhension du texte. Si la première est une compétence spécifique à la lecture, la seconde reposera sur des aptitudes générales, qui passent aussi bien par l'oral que par l'écrit ». Différentes études sur cette question, ont démontré que la difficulté

¹ Le Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (également désigné par le sigle DSM, abréviation de l'anglais : Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders) est un ouvrage de référence publié par l'Association américaine de psychiatrie (American Psychiatric Association ou APA) décrivant et classifiant les troubles mentaux.

² Professeur de Psychologie Cognitive du Développement, Université Lyon2.

d'apprendre à lire est principalement liée à un manque de conscience des mots. Cela est dû soit à un état pathologique comme la dyslexie, soit à un simple retard (faible lecteur). Nous évoquons dans ce qui va suivre le trouble spécifique de l'apprentissage avec déficit en lecture.

2.1 Le trouble spécifique de l'apprentissage avec déficit en lecture (dyslexie)

L'altération de la lecture la plus courante est associée à la dyslexie chez les enfants. La dyslexie est un trouble de l'apprentissage neurobiologique qui se caractérise principalement par un déficit phonologique ; la représentation de la phonologie est mauvaise, incomplète et le processus de décodage est particulièrement difficile. « Ces élèves ont du mal à décoder les mots nouveaux et, par voie de conséquence, à se constituer un lexique orthographique », rappelle Annie Magnan. Ces enfants ont beaucoup de mal à gérer les correspondances graphophonologiques, c'est-à-dire les correspondances lettres-sons à l'école. Ils assimilent souvent mal les sons ou les lettres qui se ressemblent et ils vont automatiquement les confondre. Ils ne feront pas alors la différence à titre d'exemple entre certains mots où ils vont prononcer *bos* au lieu de *dos*, *falise* au lieu de *valise*, *boncle* au lieu de *bouclel*, *pateau* au lieu de *bateau*. Le trouble spécifique de l'apprentissage avec déficit en lecture se manifeste dès le commencement de l'apprentissage de la lecture par un manque d'association entre les graphèmes, les signes écrits et les phonèmes, les sons. Il se manifeste aussi par une inhabilité à appréhender un mot rapidement dans son intégralité. L'enfant apprend, en effet, lentement tout en faisant des erreurs. Ce trouble est donc généralement lié à la difficulté de maîtriser l'orthographe, trouble spécifique de l'apprentissage avec déficit de l'expression écrite. Tous ces dysfonctionnements sont alors généralement liés à un mauvais développement phonologique au début de l'apprentissage de la lecture, ce qui se traduit par des difficultés à discriminer les sons proches, une faible conscience phonologique, capacité à percevoir, découper et manipuler les unités sonores du langage telles que la syllabe ou le phonème. Le traitement orthographique présente des difficultés telles que la confusion et l'inversion de lettres, et le mauvais codage de la position des lettres. Les problèmes visuels et attentionnels peuvent également y être associés. Nous passons maintenant au trouble du langage oral.

2.2 Le trouble du langage oral (dysphasie)

Les troubles de l'acquisition du langage oral sont définis par l'apparition retardée du langage oral ou son développement ralenti ou encore perturbé. Ces troubles peuvent être responsables de difficultés d'apprentissage chez l'enfant. Ces troubles du langage oral apparaissent chez un enfant doté d'une intelligence normale, en l'absence de toute atteinte cérébrale, neurologique, psychologique ou psychiatrique. L'enfant concerné ne présente pas non plus de déficit moteur, mental ou sensoriel. Ce qui fait que sa vue et son audition sont correctes. Parfois, les troubles du langage oral coexistent avec une autre affection comme la surdité, l'anomalie des organes phonatoires permettant l'émission des sons ou encore le déficit intellectuel. Dans ce cas échéant, leur prise en charge thérapeutique est plus difficile. La dysphasie est la forme la plus sévère des retards de langage qui représente 1 % de l'ensemble des troubles de l'expression orale. Cette dernière constitue un trouble de la structure du langage, alors qu'il n'y a aucun déficit auditif ou psychologique. La dysphasie affecte aussi bien l'expression orale que la compréhension orale. Les enfants qui souffrent de ce trouble développent un langage assez sommaire à partir de l'âge de 4 ans, ils ont alors beaucoup de mal à s'exprimer correctement. Le langage oral spontané est réduit, avec un

vocabulaire rudimentaire, parfois difficilement compréhensible. Ce langage n'utilise pas de grammaire ou comporte d'importantes et nombreuses erreurs de syntaxe. L'enfant a des difficultés à nommer une image, à décrire une situation et à construire une phrase, même simple. Il manque de mots pour exprimer les choses les plus basiques. Il existe habituellement des troubles plus ou moins importants de la compréhension associés au trouble de l'expression du langage. La dysphasie est un trouble du langage oral durable et il entraîne des difficultés vis-à-vis des apprentissages scolaires, en particulier de l'apprentissage du langage écrit. L'évolution à long terme est très variable, et la rééducation doit être entreprise le plus tôt possible. Les enfants souffrent d'un trouble de l'expression du langage qui peut avoir des conséquences sur la phonologie. Ils ont alors des problèmes à prononcer correctement, avec des mots indistincts et des mots déformés. Ce dysfonctionnement va aussi affecter le vocabulaire ou la syntaxe qui se traduit par des difficultés à composer des phrases simples. Il peut parfois être associé à un trouble de la compréhension du vocabulaire et/ou de la syntaxe. Un dépistage ainsi qu'une prise en charge précoce dès l'âge de 3 ans, sont fortement recommandés à partir de la maternelle pour permettre d'améliorer et préciser le pronostic ultérieur. D'où la nécessité d'une prise en charge rééducative et orientation adaptée.

3. Quelle prise en charge rééducative et orientation ?

Une prise en charge précoces des enfants qui souffrent de troubles spécifiques de l'apprentissage, va permettre de mettre en place un programme particulier de rééducation. Il va également permettre de donner les orientations à suivre afin d'aider au mieux ces enfants en difficulté et de leur donner la possibilité d'accéder à l'enseignement/apprentissage. En premier lieu, nous évoquons l'importance d'un dépistage précoce des élèves « à risque » pour leur fournir l'aide nécessaire pour eux avant que l'écart se creuse avec les bons lecteurs. Les enseignants ont un rôle important à jouer, ils veilleront ainsi à développer les aptitudes langagières et la conscience phonologique des élèves, qui constituent les bases de l'apprentissage de la lecture par le biais d'exercices adaptées. Ils passeront après à l'acquisition des correspondances graphèmes-phonèmes et du lexique orthographique, compétences qu'ils auront à renforcer ultérieurement. En cas de troubles cognitifs avérés, une rééducation par des spécialistes est fortement recommandée. On fera alors appel à des orthophonistes et des psychologues qui proposeront leur aide à ce moment-là. Les enfants dyslexiques représentent entre 3 et 5% de l'ensemble de la tranche d'âge. Il n'est en aucun cas question de confondre les enfants dyslexiques avec les enfants qui ont un retard d'apprentissage de la lecture, sans présenter de troubles cognitifs particuliers. Pour une certaine catégorie d'enfants, il est juste question d'un manque de stimulation socio-éducative. En effet, on ne leur lit pas assez ou pas du tout d'histoires, ils n'ont pas de livres chez eux ou ils n'aiment pas lire tout simplement. Il n'existe pas de technique « miracle », les troubles spécifiques de l'apprentissage sont des troubles difficiles à gérer et durables. Cependant, la prise en charge de ces derniers va non seulement permettre d'apporter une amélioration et de pouvoir permettre de compenser les fonctions déficientes. L'enfant va avoir la possibilité de développer son potentiel scolaire grâce à une prise en charge adaptée. Cette prise en charge passe essentiellement par un orthophoniste, un psychomotricien, un ergothérapeute, ou même par un psychologue. Il est alors souvent utile d'avoir un accompagnement psychologique. Des adaptations pédagogiques à l'école s'avère être nécessaire pour palier à tous les troubles de l'apprentissage. Ces dernières peuvent être formalisées avec le médecin de l'Education Nationale, afin d'évaluer les difficultés

rencontrées par l'enfant. Parmi les mesures qui pourraient être mises en place, nous pouvons citer la lecture orale des consignes des exercices pour les enfants qui ont des difficultés de compréhension de la lecture. Nous citons également l'utilisation des photocopies des cours, et la possibilité d'utiliser un ordinateur, pour les enfants qui rencontrent des difficultés d'écriture.

Nous évoquons aussi la reformulation des consignes afin d'aider les enfants souffrant de troubles de la compréhension du langage. Enfin, nous souscrivons pour la mise en place du temps supplémentaires pendant les épreuves.

Toutes ces adaptations vont se poursuivre alors pour les enfants jusqu'au brevet, et même jusqu'au baccalauréat, en fonction de leur évolution. Les enfants présentant des troubles sévères du langage écrit peuvent ainsi être orientés en classe spécialisée. Il s'agit d'un traitement spécialisé, qui s'appuie sur une rééducation qui se veut intensive sur place ainsi qu'une scolarité spécialisée. Ce dispositif est destiné aux élèves non-lecteurs qui présentent des troubles sévères et multiples. A la fin d'une ou deux années, ces élèves pourront être réorientés vers un système scolaire qu'il soit ordinaire ou spécialisé.

Conclusion

La dysphasie et la dyslexie sont deux troubles spécifiques du langage dont les origines exactes restent largement méconnues. Les deux troubles peuvent interférer avec l'école et la vie sociale d'un enfant. Leur persistance nécessite alors un repérage et un diagnostic bien déterminés, tout en incitant les chercheurs à intensifier leurs efforts pour trouver les meilleures solutions. Nous avons constaté que la dysphasie et la dyslexie n'étaient pas simplement des retards dans le langage parlé et écrit et n'étaient pas associés à des déficits intellectuels, visuels et auditifs. Ce ne sont pas des maladies qui se guérissent, mais des maladies qui peuvent être envisagées et donc traitées. Un diagnostic très précoce, des mesures préventives variées, structurées et centrées sur l'acquisition du langage oral et écrit, et le repérage des troubles du langage contribueront certainement à en réduire l'ampleur et la gravité. Il est grand temps alors de mettre fin au cloisonnement des disciplines et au dialogue de sourds, en particulier entre psycholinguistes et pédagogues. C'est en rapprochant les divers abords de l'activité de lecture, en les faisant interagir, que nous appréhenderons de mieux en mieux « comment les enfants apprennent à lire ». Ce qui permettrait de bien encadrer ces enfants et de les accompagner afin de maximiser leur chance d'accéder à un enseignement/apprentissage le plus normalement possible.

Références bibliographiques :

- Bronckart, J-P. (1997). Théories du langage, Mardaga, Bruxelles.
- Chauveau, G. & Rogovas-Chauveau, E. (1990). Les processus interactifs dans le savoir-lire de base. *Revue française de pédagogie*, 90(1), 23-30.
- Delahaie, M. (2004). L'évolution du langage chez l'enfant. De la difficulté au trouble, INPES, Paris.
- Écalte, J & Magnan, A. (2021). L'apprentissage de la lecture et ses difficultés, 3e édition, Dunod, Paris.
- Jamet, E. (1997). Lecture et réussite scolaire, Dunod, Paris.
- Villepontoux, L. (1997). Aider les enfants en difficultés à l'école, De boeck, Paris.